

PARCOURS MOULINS

AUVERGNE
RHÔNE-ALPES



VILLE
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

BIEN SOUVENT JE REVOIS SOUS MES PAUPIÈRES CLOSES LA NUIT, MON VIEUX MOULINS BÂTI DE BRIQUES ROSES... ...

Théodore de Banville / Les cariatides, Livre II, 1842



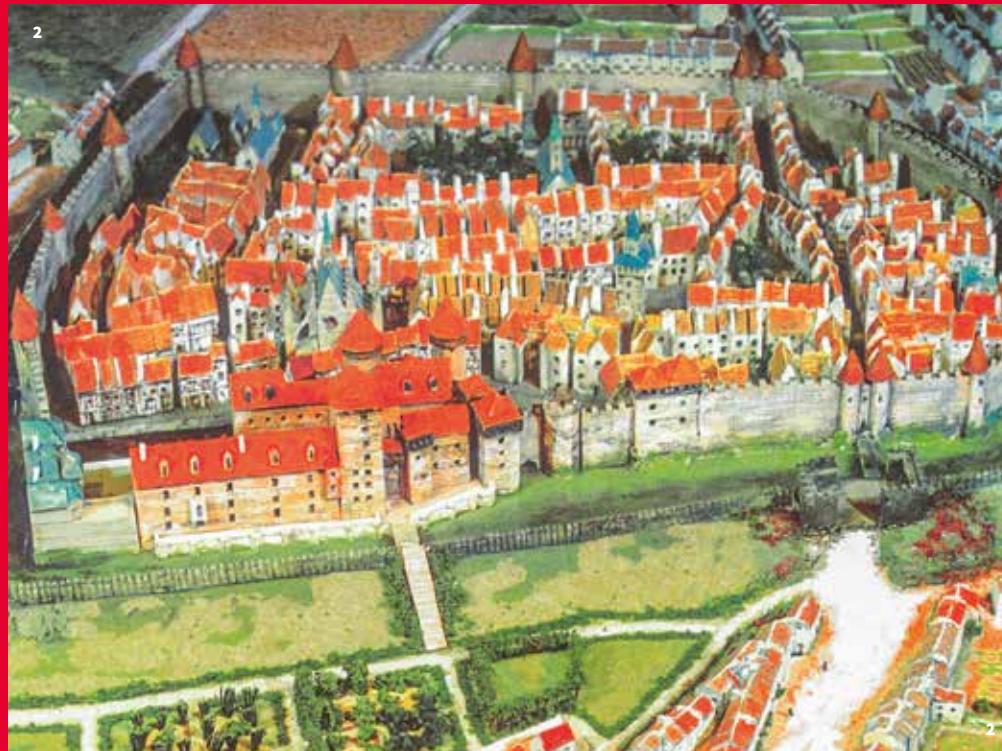
Espace patrimoine, plan-relief,
Moulins au XVII^e siècle.

SOMMAIRE

- 3 LA FORME D'UNE VILLE**
- 6 LA VILLE AU FIL DES SIÈCLES**
- 10 D'UN LIEU À UN AUTRE**
- 16 SAVEURS ET SAVOIR FAIRE**
- 20 PLAN**

1. La 2^e enceinte adopte un principe de bastions en zigzag que reprend le tracé de la rue des Remparts.
Plan non daté, collection Gaignières, fin du XVII^e siècle (copie du chanoine Clément).

2. La 1^{re} enceinte.
Plan relief de Moulins au début du XVI^e siècle.
Citévolution, Hôtel Demoret.



LA FORME D'UNE VILLE

MOULINS SE LOVE SUR UNE MODESTE ÉMINENCE ROCHEUSE PUIS S'ÉPANOUIL LE LONG DES VOIES DE COMMUNICATION AVANT DE DEVENIR UNE IMPORTANTE AGGLOMÉRATION.

ESPACE PATRIMOINE

Maquettes et plans-reliefs commentés pour comprendre l'évolution de la ville. Audio-guides, borne numérique...
83 rue d'Allier.

NÉ EN 990

La première mention de Moulins figure dans un acte de vente de 990, celui de la chapelle située "in villa Molinis" (dans la villa de Moulins).

LA VILLE DEVRAIT SON NOM AUX MOULINS...

La région compte de nombreux moulins : moulins à vent sur les crêtes, moulins à eau sur les ruisseaux, moulins sur bateau dans le lit de l'Allier.

... OU À UNE BELLE MEUNIÈRE

La légende raconte qu'un jour, Archambaud, sire de Bourbon, au cours d'une chasse, franchit l'Allier. Surpris par la nuit, il trouve refuge dans un moulin et tombe amoureux de la jeune et jolie meunière. Sur ce côté de l'Allier, il érige un rendez-vous de chasse. Ce rendez-vous se transforme en château. Autour de celui-ci, naît une ville.

MOULINS SE PROTÈGE DERRIÈRE SES ENCEINTES

La ville s'établit sur un promontoire surplombant la rive droite de l'Allier. Elle s'entoure d'un rempart en demi-cercle au XIV^e siècle, qui s'appuie sur le château ducal. A l'étroit, Moulins étend ses faubourgs le long des routes de Paris, Decize (au nord), Bourgogne et Lyon. Le faubourg le plus important se développe à l'ouest, vers l'Allier alors navigable, sur une zone marécageuse. Ces extensions et l'implantation de communautés religieuses extra-muros nécessitent au XVI^e siècle la création d'une deuxième enceinte plus vaste, en forme de pentagone, jamais achevée.



LA VILLE S'OUVRE AVEC LES TRAVAUX DES INTENDANTS

Comme la sécurité grandit, la ville abandonne ses fortifications. Les intendants transforment la première enceinte en cours plantés de tilleuls au XVII^e siècle et aménagent la seconde en boulevards au siècle suivant. Le souci majeur est la protection contre les crues et le franchissement de l'Allier. C'est chose faite avec le pont Régemortes qui entraîne le remodelage du quartier des Mariniers. Rive gauche, le faubourg Madeleine est rebâti sur un plan en damier. Il reçoit les casernes Villars, chef d'oeuvre de l'architecture militaire du XVIII^e siècle récemment restauré.

L'URBANISATION DES FAUBOURGS

Les terrains vacants situés entre l'enceinte médiévale et la seconde enceinte sont lotis aux XIX^e et XX^e siècles.

L'arrivée du chemin de fer infléchit la croissance de la ville vers le sud.

Vers 1900, les faubourgs s'étendent et rejoignent Yzeure à l'est et Avermes au nord. HLM et lotissements se développent au début des années 60.

Moulins est aujourd'hui le centre d'une agglomération d'environ 40 000 habitants.

LA VILLE AUJOURD'HUI

Les rues du cœur de la ville conservent leur tracé médiéval même si les maisons sont reconstruites aux siècles suivants.

Sinueuses, elles font la part belle aux façades, véritable décor urbain. Etroites, elles s'élargissent pour donner naissance à des places dont l'affectation commande le plan - forme allongée de la place des Lices (actuelle place d'Allier) pour accueillir les tournois.

Les percées néoclassiques ont bouleversé les faubourgs.

Tels le pont et la rue Régemortes qui déplacent vers le sud, l'axe historique en direction de l'Allier situé jusqu'alors rue du Pont-Ginguet, dans le prolongement des premiers ponts.

Paradoxe : c'est autour de l'ancien axe historique que s'organise rive gauche le nouveau quartier Villars.

L'hôtel de ville et la place de la Bibliothèque (ou Marx-Dormoy) illustrent le goût du début du XIX^e siècle pour l'ordonnancement des façades ; tout comme la rue Regnaudin qui choisit la monumentale chapelle de la Visitation comme toile de fond ; ou bien encore les boulevards et leurs alignements de maisons à un étage.



3. Le pont Régemortes.

Les crues ont emporté la dizaine de ses prédecesseurs parmi lesquels le pont Ginguet.

4. La tour Cailhot.

Vestige de l'enceinte Médiévale.

5. Le quartier Villars est construit à partir de 1770 sur les terrains du faubourg de la Madeleine.

Après avoir abrité des régiments de cavalerie, il accueille désormais le Centre National du Costume de Scène.

6. La place de l'Hôtel-de-Ville,

ancienne place du Marché-aux-Vaches, a gardé son plan irrégulier du Moyen Age, malgré les reconstructions.

LA VILLE AU FIL DES SIÈCLES

MOULINS EST À LA TÊTE DU DUCHÉ DU BOURBONNAIS AU XV^E SIÈCLE, ÉPOQUE FASTUEUSE DONT ELLE GARDE DE NOMBREUX TÉMOIGNAGES.

UNE VILLE LIBRE

La vie municipale et économique de Moulins commence lorsque Archambaud VI, sire de Bourbon, accorde une charte de franchises en 1232.

Le versement d'un impôt collectif garantit aux habitants la conservation de leurs biens et de leur héritage. Cette charte attire une nombreuse population.

De village, Moulins devient une ville d'un millier d'habitants au milieu du XIII^e siècle.

CAPITALE DU BOURBONNAIS

Après l'érection de la baronnie en duché en 1327, les ducs construisent à Moulins un château vers 1340 pour lequel ils délaissent leurs anciennes résidences. Moulins est à la tête du duché à la fin du XV^e siècle.

Ce duché dirigé par Pierre II, est un véritable État qui comprend le Bourbonnais, le Beaujolais, le Forez, l'Auvergne... C'est l'âge d'or de Moulins : la cour de Pierre II et de sa femme, Anne de France, fille aînée de Louis XI, regorge d'artistes.

Le maître de Moulins immortalise dans son triptyque ce couple qui porte le duché à son apogée.

LE RATTACHEMENT À LA FRANCE

Mais cet Etat est fragile. Charles de Bourbon, gendre de Pierre II, d'abord honoré par François Ier qui le nomme connétable, est bientôt jalouxé par ce dernier. En 1523, il trouve refuge auprès de Charles Quint, l'ennemi du roi.

Le connétable meurt en attaquant Rome en 1527. Tous ses biens sont confisqués. En janvier 1532, les possessions ducales sont rattachées à la Couronne de France. Le Bourbonnais, dernier duché indépendant, devient une province royale.

UNE VOCATION ADMINISTRATIVE QUI PERDURE

Aux officiers ducaux, succèdent les fonctionnaires royaux.

Chef-lieu de généralité en 1587, Moulins voit sa vocation administrative se renforcer au XVIII^e siècle avec l'arrivée des intendants. Après la Révolution, Moulins devient préfecture et conserve ses fonctions judiciaires. Aujourd'hui, elle demeure un centre administratif départemental important (siège du conseil général, de la chambre du Commerce et de l'Industrie, des Métiers, d'Agriculture...).



1. **Armorial de Guillaume Revel**, vue cavalière de Moulins vers 1460 - cliché BNF Paris.

2. **Anne de France, duchesse de Bourbonnais et sa fille Suzanne**. Détail du triptyque du maître de Moulins visible dans la chapelle des évêques de la cathédrale.



3



4

3. Dans cet écoinçon du pavillon Anne-de-Beaujeu :
le cerf ailé, symbole des ducs de Bourbon. Le chardon et
la ceinture Espérance, autres emblèmes, décorent aussi la
façade.

4. L'ancien collège des Jésuites, aujourd'hui tribunal,
construit sur les plans du père Martellange.

5. Le lycée Banville a été bâti à l'emplacement du
couvent de la Visitation où mourut en 1641, sainte Jeanne
de Chantal, co-fondatrice de l'ordre des Visitandines.
La cour d'honneur du lycée a été pensée comme un cloître.



5



6

6. Détail de l'une des bornes
du cours de Bercy où l'on attachait le
bétail, les jours de foire.

MOULINS RELIGIEUX

Moulins accueille de nombreux couvents et monastères. Les carmes construisent le leur hors les murs, dès 1352. Les clarisses arrivent en 1421 et édifient la chapelle Sainte- Claire. Au XVII^e siècle, s'installent les jésuites puis les visitandines. C'est au couvent de la Visitation que se retire la duchesse de Montmorency après l'exécution de son mari. En 1823, la ville devient le siège d'un évêché. L'église néogothique du Sacré- Coeur (1844-1881) s'ouvre sur la place d'Allier.

L'ENSEIGNEMENT

A partir de 1606, les jésuites érigent un collège de briques roses et noires transformé en tribunal à la Révolution.

Le plafond de la bibliothèque conserve des peintures du XVII^e siècle.

Au début du XIX^e siècle s'ouvre dans l'ancien couvent de la Visitation, le lycée Banville, premier lycée de France.

Les établissements privés se multiplient : pensionnat Saint-Gilles, Présentation Notre-Dame... Aujourd'hui, les Moulinois bénéficient de lycées techniques et professionnels, d'une école intercommunale de musique et de plusieurs établissements d'enseignement supérieur.

MOULINS, CAPITALE AGRICOLE

Dès le Moyen Age, se tiennent à Moulins des foires agricoles.

S'il reste peu de vestiges des halles médiévales, la halle aux blés du XVII^e siècle a laissé huit arcades. A partir de 1867, des halles modernes de fer et de briques sont le centre de l'animation commerçante jusqu'en 1985. Longtemps organisées sur le cours de Bercy, les foires aux bestiaux offrent désormais leur spectacle au parc des Isles à Avermes. Là où les plus beaux spécimens de l'élevage charolais se retrouvent pour le concours agricole de décembre.

D'UN LIEU À UN AUTRE

**DE LA “MAL COIFFÉE ” AU JACQUEMART, DU THÉÂTRE
À LA CHAPELLE DE LA VISITATION, MOULINS DÉROULE AU
FIL DES RUES, SES FAÇADES DE BRIQUES ROSES ET NOIRES.**

DE LA FORTERESSE AU PAVILLON

Agrandi d'année en année, le château ducal atteint son plein essor avec Pierre II et Anne de France. Délaissé au XVII^e siècle, il voit une partie de ses bâtiments détruits par l'incendie de 1755.

Le donjon Louis II, tour défensive carrée, haute de 45 m, est la partie la plus ancienne (XIV^e siècle). Sa toiture peu gracieuse lui vaut toujours le surnom de “Mal coiffée”.

Anne de France commande la dernière campagne de construction, le pavillon Anne-de-Beaujeu (1488-1503).

De ce premier témoignage de la Renaissance italienne en France, reste la tour centrale.

DE LA COLLÉGIALE À LA CATHÉDRALE

La cathédrale comprend deux parties distinctes. L'ancienne collégiale (1468 à 1540), au vaisseau inachevé, forme le chœur. Ses pierres roses de Coulandon épousent le style gothique flamboyant. Lorsque Moulins devient évêché au XIX^e siècle, on ajoute une nef et deux clochers. Cet agrandissement de style gothique primitif alterne le calcaire blanc de Chauvigny avec la pierre noire de Volvic.

La cathédrale s'éclaire de vitraux des XV^e et XVI^e siècles.

A voir aussi la Vierge noire et le triptyque du maître de Moulins qui illustre la transition entre gothique et Renaissance.

CENTRES ET MUSÉES

Le Centre National du Costume de Scène expose grâce à une muséographie régulièrement renouvelée, les costumes de l'Opéra de Paris de la Comédie Française et de la Bibliothèque Nationale de France. Le CNCS est consacré au costume de scène dans tous les aspects du spectacle vivant.

Le Musée de la Visitation, consacre ses salles à l'art religieux de l'ordre de la Visitation.

à l'hôtel Demoret, l'Espace patrimoine accueille à la fois les expositions temporaires consacrées aux trésors de la Visitation, le service patrimoine, le Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine et l'atelier pédagogique.

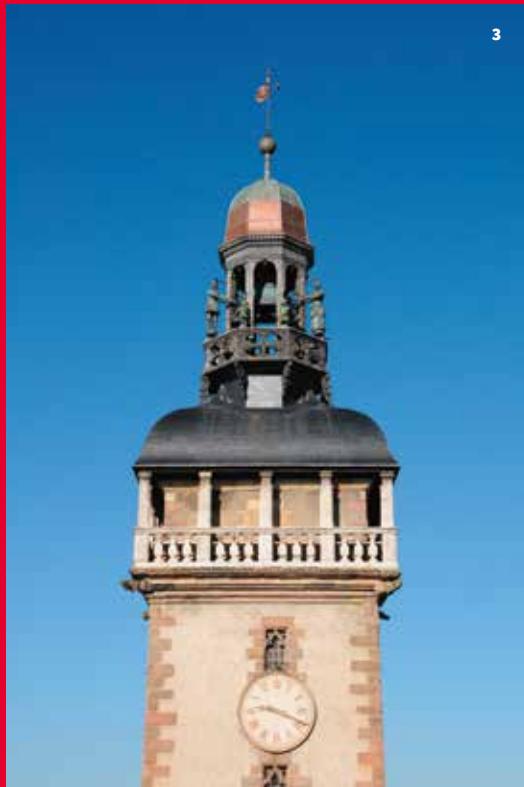
Le musée Anne-de-Beaujeu conserve au pavillon du même nom, des pièces d'archéologie, des sculptures et peintures médiévales, des faïences et des peintures du XIX^e siècle.

La maison Mantin, ouverte en 2010 donne à voir le mode de vie et les collections d'un riche bourgeois de la fin du XIX^e siècle.



1. Le pavillon Anne-de-Beaujeu
a été édifié pour que le frère de la duchesse de Bourbon, le roi Charles VIII, retrouve les splendeurs d'Italie.

2. Les deux parties de la cathédrale sont repérables au décrochement que marque le toit au niveau du clocheron.



3

3. Au sommet du beffroi,
la famille Jacquemart,
imperturbable, martèle
heures et quarts d'heure.

**4. Le Centre national du
costume de scène réunit
les collections de la
Comédie-Française,**
l'Opéra National de Paris
et la Bibliothèque Nationale
de France.

**5. Au cœur du quartier
historique,** briques rouges
et brunes, pans de bois et
hourdis se répondent. Le
grès de Coulandon taillé
ou sculpté, jaune ou rose
structure les édifices.



4



5

Le musée de l'illustration jeunesse, situé dans l'hôtel de Mora, présente des illustrations originales de livres jeunesse.

Le musée du Bâtiment explique l'art et la manière de bâtir et reçoit des expositions temporaires sur ce thème.

LE JACQUEMART

Symbolique des franchises municipales, le Jacquemart se dresse place de l'Hôtel-de-Ville. Érigé en 1455 en grès de Coulandon, ce beffroi reçoit une horloge munie d'un sonneur. Mais un incendie en 1655 n'épargne que son socle. Une première reconstruction donne au clocher sa silhouette actuelle : lanterne octogonale et couverture à l'impériale sur une galerie de pierre.

Le sonneur est alors gratifié d'une épouse et deux enfants. Un nouvel incendie en 1946 embrase la tour qui est reconstruite à l'identique.

LES MAISONS

Des maisons médiévales, notamment rue des Orfèvres, ont traversé les siècles. Sans pignon sur rue, elles présentent un rez-de-chaussée en pierre, percé de larges ouvertures, surmonté de 2 ou 3 étages en encorbellement.

Les remaniements du XVI^e siècle, rue de l'Ancien-Palais, et les reconstructions des siècles suivants, rue de Berwick, respectent le gabarit initial mais au pan de bois, préfèrent la brique. Derrière les maisons médiévales, se cachent d'étroites cours intérieures comme au doyenné, à l'hôtel d'Orvilliers ou au 2, rue Grenier.

Avec les hôtels classiques, ces cours s'agrandissent.

L'HÔTEL DE VILLE ET LE THÉÂTRE

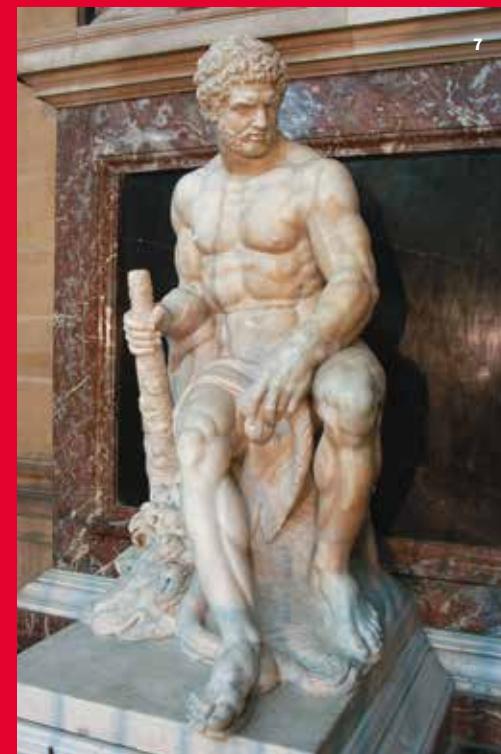
L'hôtel de ville est élevé en 1822 dans le style néo-classique.

Sa galerie relie la place médiévale du Jacquemart à la place classique de la Bibliothèque, aujourd'hui Marx-Dormoy, dessinée en fer-à-cheval à l'emplacement de l'ancienne église Saint-Pierre des Ménestraux.

Le théâtre, construit dans les années 1840, emprunte son vocabulaire architectural à la Renaissance italienne.



6



7

6. Le plafond peint du chœur est composé de 17 panneaux encastrés ou juxtaposés. Il présente, des religieuses de la chapelle dans un un savant décor de grisailles et trompe l'oeil, la vie de la Vierge et ses qualités figurées par des allégories.

7. Mausolée du duc de Montmorency, chapelle de la Visitation, détail (Hercule).

8. Le théâtre à l'italienne qui accueille aussi des concerts, propose une programmation variée, tout au long de l'année.

LA CHAPELLE DE LA VISITATION

En 1648, la duchesse de Montmorency fait don d'une chapelle au couvent où elle s'est retirée. Avec le mausolée du duc et le plafond peint du chœur des religieuses, la chapelle concentre, dans une architecture aboutie, différents exemples du classicisme à son apogée.



8

SAVEURS ET SAVOIR-FAIRE . . .

**FLÂNER. GOÛTER LES AMBIANCES DE LA VILLE, SES COULEURS,
SES PARFUMS ET AU DÉTOUR D'UNE RUE, SE LAISSE
SURPRENDRE PAR UNE STATUE, UN DÉCOR.**

CES STATUES QUI VOUS OBSERVENT

Jacquemart et sa famille veillent sur la ville, les personnages bourbonnais de la cathédrale observent les promeneurs et le poète, Théodore de Banville se prend à rêver en robe de chambre.

DES COULEURS QUI CHANTENT

Au Moyen Age, les maisons utilisent pour leur ossature, le bois des forêts alentours. La pierre, le grès de Coulandon qui devient rose en s'oxydant, est une denrée rare. Il faut aller de l'autre côté de l'Allier. Aussi est-elle réservée aux édifices prestigieux.

Aux XVI^e et XVII^e siècles, la brique détrône le bois. Elle habille tout bâtiment de la modeste maison basse du marinier au prestigieux collège des Jésuites. Entre les briques roses, des briques noires dessinent des motifs qui évoluent avec le temps tandis que les joints s'affinent. Pour les chaînages d'angle et les embrasures, on recourt au grès vermiculé suivant le goût italien.

Au XVIII^e siècle, le grès de Coulandon devient plus accessible. Il s'affiche pont Régemortes, sur les bâtiments publics et les hôtels particuliers. Mais, les murs des immeubles modestes restent en brique.

LES ANIMAUX DANS LA VILLE

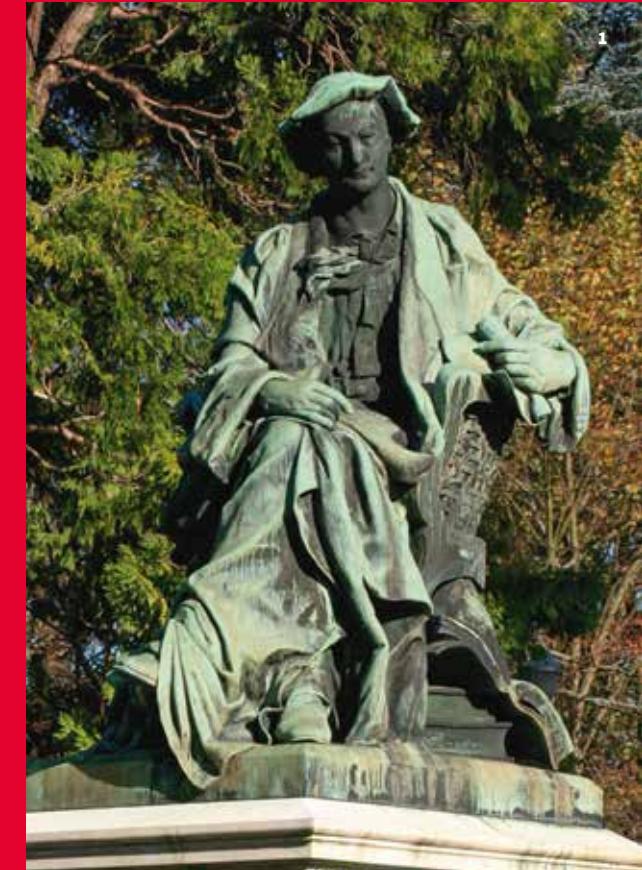
Moulins chérit les animaux. Déjà en 1480, ours, lions et dromadaires gambadaient dans la ménagerie que possédaient Pierre II et sa femme.

De nos jours, au faîte de la cathédrale, le faucon se joue des courants d'air. Pinsons, mésanges et rouges-queues enchantent les rues tandis que sous l'oeil intéressé du héron ou de la sterne, les saumons remontent l'Allier à l'aide d'une échelle.

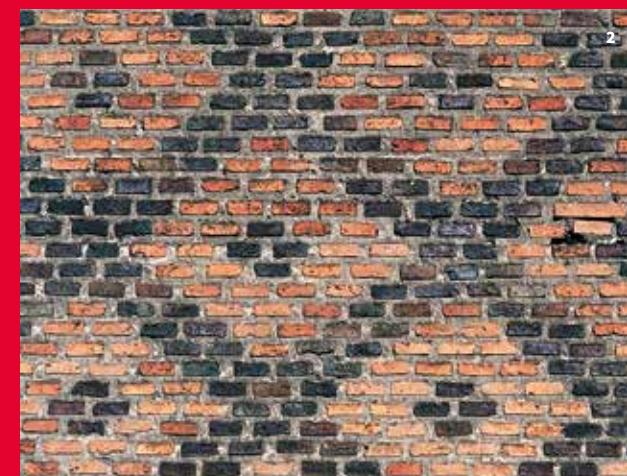
LES MARINIERS ET L'ALLIER

Le quartier des Mariniers, en pente douce vers l'Allier, témoigne de l'importance du trafic fluvial jusqu'au milieu du XIX^e siècle, époque à laquelle le trafic ferroviaire entraîne son déclin. Célèbres, les mariniers descendaient le cours impétueux de l'Allier puis de la Loire

jusqu'à Nantes. Ils transportaient vins de Saint-Pourçain, pierres de Volvic et bois d'Auvergne. Leurs maisons conservent de discrètes décosations liées à leur activité : ancre, Neptune, cordages, rose des vents. Les berges de l'Allier, récemment aménagées, offrent aujourd'hui une agréable promenade.



1. Théodore de Banville est né en 1823 à Moulins. Dans ses poèmes (Les Cariatides 1842, Les Stalactites 1846), il rend hommage à sa ville natale. La statue du poète parnassien est inaugurée square Général- Leclerc en 1896.



2. Le jeu des briques roses et noires. Les losanges dessinés par les briques créent un effet de continuité avec les losanges en pans de bois formés par les croix de Saint-André.



3



4

3. Les personnages bourbonnais, ajoutés à la cathédrale au XIX^e siècle sur une idée de Viollet-le-Duc. Les femmes portent le chapeau à deux bonjours, coiffe bourbonnaise relevée à l'avant et à l'arrière.

4. La sterne pierregarin, familiale de l'Allier, est observable depuis le pont Régemortes et les promenades aménagées sur les rives.



5



6

LES FAÏENCERS

Les faïenciers s'installent à Moulins au XVIII^e siècle puis disparaissent à la Révolution. A côté des pièces usuelles inspirées par Nevers, s'épanouissent sur des pièces de luxe le "décor au chinois" emprunté à Rouen et Sinceny puis des paysages composés de rinceaux et paons influencés par Sceaux. On peut admirer ces œuvres au musée Anne-de-Beaujeu.

Aujourd'hui, quelques artistes remettent à l'honneur cette tradition.

SUR LA TABLE MOULINOISE

La pompe aux gratons ouvre les festivités. Une pièce de boeuf charolais prend ensuite le relais escorté d'un pâté aux pommes de terre. Arrosé de Saint-Pourçain, ce repas moulinois se poursuit par un fromage blanc à la crème puis un pâté aux poires avant de se terminer par de savoureux palets d'or plus que centenaires.

LA BELLE EPOQUE, COMPLICE DES GOURMANDS

Non loin du fronton Belle Époque des Nouvelles Galeries, s'aligne place d'Allier, la terrasse du Grand Café – "le Grand Jus" pour les Moulinois.

Ce café de style Rococo a préservé le charme de ses plafonds peints et son balcon où jouait l'orchestre.

Cours Anatole-France, le Café américain décoré de glaces gravées accueille les amateurs de vin.

5. Enseigne de marinier, rue du rivage, datée de 1588. L'enseigne est la fierté du marinier propriétaire de sa maison, les ancrages marins placées de chaque côté du cartouche soulignent sa fonction.

6. Lorsqu'il ouvre ses portes en 1899, Le Grand Café crée l'événement avec son jeu de glaces et ses plafonds peints par l'artiste moulinois Sauroy, auteur également des décors du théâtre et de la maison Mantin.



LE CŒUR HISTORIQUE

- 1 le château ducal
- 2 le pavillon Anne de Beaujeu et la maison Martin
- 3 la Malcoiffée
- 4 les jardins bas
- 5 la collégiale des Bourbons
- 6 la cathédrale Notre-Dame
- 7 le quartier de l'ancien palais
- 8 le Jaquemart
- 9 l'hôtel de ville
- 10 Jean-Baptiste Faure
- 11 la halle au blé
- 12 l'hôtel d'Ansac et la musique à Moulins
- 13 la chapelle Sainte-Claire
- 14 Espace Patrimoine
- 15 le faubourg de Paris

VISITES-DÉCOUVERTES, MODE D'EMPLOI

Laissez-vous conter Moulins, Ville d'Art et d'Histoire en compagnie d'un guide conférencier agréé par le ministère de la Culture. Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Moulins et vous donne les clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers.

1H30 OU UN PEU PLUS...

Les visites et animations durent en moyenne une heure et demie. Vous y participez sans la contrainte d'une inscription préalable. Le guide vous donne Rendez-vous à l'**Espace patrimoine** 83 rue d'Allier 03000 Moulins tél. 04 70 48 01 36

LE QUARTIER DES MARINERS

- 16 Moulins Belle Epoque
- 17 le Sacré-Cœur
- 18 les ponts et les travaux de Régemortes
- 19 Les Boules de Moulins
- 20 Moulins, capitale agricole

ESPACE PATRIMOINE

Pour comprendre l'évolution urbaine et architecturale de Moulins, maquettes, plans-reliefs, fiches, audioguides, borne numérique. Exposition temporaire du musée de la Visitation de mai à décembre.

LES FAUBOURGS

- 21 Le faubourg de Lyon et l'église Saint-Pierre
- 22 Le Théâtre
- 23 Théodore de Banville
- 24 Le faubourg de Bourgogne
- 25 Les cours
- 26 La chapelle de la Visitation
- 27 Le maréchal de Villars
- 28 La porte de Paris
- 29 L'œuvre des intendants

CENTRE ET MUSÉES

- 30 CNCS, route de Montilly
- 31 Musée du bâtiment, 18 rue du Pont Ginguet
- 32 Musée Anne de Beaujeu Maison Martin, place du Colonel Laussedat
- 33 Regard sur la Visitation, place de l'Ancien Palais
- 34 Musée de l'Illustration Jeunesse Hôtel de Mora, 26 rue Voltaire
- 35 Espace patrimoine 83 rue d'Allier
- 36 Médiathèque

Maquette

AGENCE C-TOUCOM
d'après DES SIGNES

studio Muchir Desclouds 2015
Crédits photographiques
Jean-Marc Teissonnier
Ville de Moulins - Sauf mention contraire

Moulins Ville d'Art et d'Histoire
Espace patrimoine
83, rue d'Allier

Les numéros correspondent aux lieux et aux panneaux explicatifs sur la voie émaillée qui jalonnent la ville.



LES COURS TOUT EMBAUIMÉS PAR LA FLEUR DU TILLEUL, CE VIEUX PONT DE GRANIT BÂTI PAR MON AÎEUL.

Théodore de Banville / Les cariatides, Livre II, 1842

Laissez-vous conter Moulins, Ville d'art et d'histoire...

... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture et de la Communication. Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Moulins et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le service animation du patrimoine

coordonne les initiatives de Moulins, Ville d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des animations pour les Moulinois et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Si vous êtes en groupe Moulins vous propose des visites toute l'année sur réservation.

Des brochures conçues à votre attention vous sont envoyées à votre demande.

Renseignements, réservations

Espace patrimoine,
tél. 04 70 48 01 36,
patrimoine@ville-moulins.fr
Hôtel Demoret

83 rue d'Allier 03000 Moulins.
Office de tourisme,
tél. 04 70 44 14 14
11, rue François-Péron
03000 Moulins.

Moulins appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions.

Des vestiges antiques à l'architecture du XX^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité.

Aujourd'hui, un réseau de 188 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité,

Bourges, le Val d'Aubois, Nevers, le Cahrolais-Brionnais bénéficient de l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire. VPah d'Auvergne : Riom, Le Puy en Velay, Saint-Flour, Issoire, Val d'Allier sud, Le Haut-Allier et Billom-Saint-Diers.

